L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

OFFICE DE L'ABEILLE—Editeurs-Propriétaires
Bureau—No. 75 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS,
MERCREDI 3 DECEMBRE.

Le Shreveport Times, en réponse à de nombreuses lettres, déclare que la ville de Shreveport ne manque ni de comptoirs, ni de comptables, ni d'avocats, ni de médecins : il y en a suffisamment pour les besoins, et les salaires sont minces. Ce qu'il faut à Shreveport, dit notre confrère, ce sont des capitalistes et des travailleurs pour travailler à la terre ou aux chemins de fer. Le *Times* dit encore et cela peut s'appliquer à toute la Louisiane :

Nous avons plus qu'il n'en faut d'hommes d'éducation, de bonnes manières, d'habitudes élégantes, encombrant la ville et la campagne, mais nous avons besoin de chemins de fer, de manufactures et de banques, nous avons besoin d'un système amélioré de fermage, de l'introduction sur nos fermes de bestiaux de bonne race et ceux qui ont de l'argent à placer pour ces objets seront les bienvenus. Nous avons besoin aussi de blancs pour coloniser nos terres—les plus riches du monde—et pour employer leurs bras au développement du pays et aux travaux nécessaires des villes.

EGLISE ITALIENNE.

ARCHEVÊCHÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
28 novembre 1873.

Le Rév. H. C jone ayant ouvert, sous mon autorité, une église pour les Catholiques de langue italienne, je l'autorise à solliciter l'aide des personnes bienfaisantes, pour soutenir cette église et l'établir d'une manière permanente.

† NAPOLÉON JOSEPH.
Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Pour arriver à compléter le paiement du prix de l'église italienne et des réparations qui ont été faites, une foire sera organisée et sera ouverte, le 26 décembre 1873, dans le Lyceum (City) Hall.

Nous reparlerons de cette foire en temps utile, afin d'aider à sa réussite.

INSTITUT ST.-LOUIS. — Nous avons reçu de Mme E. H. Mathey, l'habile directrice de l'Institut St.-Louis, une invitation pour assister au commencement des exercices de cet établissement, rue Dauphine No. 275, qui aura lieu vendredi, 5 décembre prochain, à 6 heures du soir. Nous prions Mme Mathey de vouloir bien agréer nos remerciements.

Huile de Foie de Morue, de Norvège, No 139, rue du Canal.

MARCHANDISES ACHETÉES AU RABAIS.—Le maison Theodor Danziger & Sons, rue du Canal 205, entre les rues Bourgogne et Remparts, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'elle vient de faire un nouveau déballage de marchandises où se trouvent de magnifiques sorties d'opéra, des saxs zéphyr de Berlin et beaucoup d'autres articles tout à fait nouveaux et des plus élégants, achetés à un rabais considérable. La maison Danziger les offre tous à 50 cents à la piastre, et prévient les dames qu'elle a engagé le service de quelques vendeurs de plus et qu'ainsi personne ne sera désappointé dans ses achats.

Savon liquide de Kent, pour les chiens, No 139, rue du Canal.

NOUVELLE RÉDUCTION DE PRIX.—On verra dans une annonce insérée plus loin que M. J. Turcotte, rue du Canal 158, Maison Blanche au coin de la rue Baronne, offre tout son fonds de marchandises sèches à une réduction de vingt-cinq pour cent de plus, quand cependant les prix antérieurs étaient déjà de beaucoup réduits. En conséquence les prix actuels sont plus faibles que ceux d'anonces marchandises avariées en cette ville. Pour cette fois, le sacrifice est grand et nous invitons les acheteurs à en profiter.

Linge de dessous, chaud, pour messieurs, vêtements confectionnés pour jeunes garçons et pour enfants, et articles de fantaisie, le tout à un grand bon marché, chez B. T. Walshe, 110, Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Cour dite Supérieure.

William Pitt Kellogg, se disant gouverneur de la Louisiane, avait intenté un procès à la "Chemin de fer de la "Nile-Orléans, Mobile et Texas", par devant la Cour dite Supérieure, pour lui réclamer la somme de huit cent soixante-dix mille piastres, laquelle somme est due par la dite Compagnie à l'Etat de la Louisiane pour les allocations qui avaient été faites en sa faveur d'après un contrat, qui exigeait que les travaux, sur la voie ferrée qui devait conduire au Texas, fussent complétés en moins de trois ans, le pseudo-juge Hawkins a donné, hier, gain de cause à l'Etat et a décrété la séquestration du chemin et de toutes les propriétés appartenant à la Compagnie, jusqu'à nouvel ordre.

Le pseudo-juge a nommé, en outre, M. Albert Baldwin récevoir de la Compagnie et a ordonné que le Chemin fût dorénavant sous son contrôle.

Cour Criminelle.

Le procès de George T. Converse, ex-payeur de la Banque des Travailleurs, accusé de détournement de fonds et d'abus de confiance, a été terminé hier. Le jury a rendu un verdict d'acquittement et l'accusé a été mis en liberté.

Durell redivivus.

Nous avons appris avec plaisir le retour de notre très honorable concierge, le juge Durell, de la Cour de District des Etats-Unis. Nous disons avec plaisir, parce que nous espérons que cet estimable personnage, qui n'a pas été assez courageux pour donner sa démission, dans le but d'éviter une honteuse défaite, sera mis en accusation par le Congrès et chassé comme un laïcot indigne, qui a manqué à ses devoirs et qui a abusé des pouvoirs qu'on lui avait donnés.

Une Proclamation de Charles Clinton aux collecteurs de taxes et aux contribuables.

M. Charles Clinton, remplissant les fonctions d'auditeur des comptes publics de l'Etat, a publié, dans le *Times* et le *Republicans*, une sorte de proclamation, adressée aux collecteurs de taxes et aux contribuables, dans laquelle il déclare que vu la gêne actuelle et les embarras financiers, il consent à accorder un délai de douze jours avant d'exiger le paiement des taxes.

C'est-à-dire, qu'au lieu de faire mettre sous saisie les propriétés des contribuables, qui ne se seraient pas acquittés envers l'*Etat*, à partir du 8 de ce mois, il attendra jusqu'au 20 pour cela.

M. Clinton est bien bon et il a droit à nos remerciements.

Le Turf.

Les courses d'automne du Jockey Club de la Louisiane vont bientôt commencer.

Les principaux chevaux, qui doivent entrer dans l'arène, cette année, sont arrivés à la Nouvelle Orléans et n'attendent plus que le signal du départ, pour s'élancer, pleins d'ardeur, et pour lutter de vitesse avec leurs concurrents.

On dit que samedi a été désigné comme jour d'inauguration de la saison d'automne.

Washington No. 28.

Les membres de cette compagnie d'élite du département de l'incendie se sont réunis, hier soir, à leur quartier général, dans le but d'élire leurs officiers pour l'année 1874.

Voici les noms des candidats élus :

Président, Wm. Salomon; vice-président, S. Firnberz; secrétaire, J. Culligan; assistant secrétaire, Alex. Levy; trésorier, B. Nathan; foreman, James Grady; 1er assistant, Geo. Hawk; 2d assistant, L. Brefleh; marshal, W. Marks.

Délégués à l'Association Charitable des Pompiers : Washington Marks, James Grady, J. N. Brode. Substituts : Jas Walsh, N. Littleton, J. Trenchart.

Après l'élection, la Compagnie a fait une procession dans les principales rues de la ville.

En passant devant les bureaux de l'*Abeille*, elle s'est arrêtée un moment pour nous donner une agréable sérénade.

Séance du Conseil de Ville.

Le Conseil municipal se réunit, à midi, sous la présidence du maire Wiltz. Tous les l'antenils des administrateurs sont occupés.

M. Calhoun, administrateur du département des comptes publics, présente son rapport de la semaine, comprenant plusieurs ordonnances, relatives à des règlements de comptes, qui sont adoptées sans difficulté.

James Lewis, remplissant les fonctions d'administrateur du département des améliorations, soumet l'ordonnance qui ordonne une allocation de $22,623, pour payer les frais de son département, pendant le mois de novembre. L'ordonnance est mise aux voix et adoptée.

James Lewis appelle encore l'ordonnance, présentée par le comité spécial des administrateurs, qui demande la suppression du contrat de la ville avec la compagnie Marlean and Gelf Ship, pour les travaux de desséchement, à partir du 1er janvier. L'ordonnance est adoptée à l'unanimité.

M. Trumbull, administrateur du département du commerce, présente son rapport du mois de novembre, qui est approuvé sans difficulté.

Les revenus des marchés se montent à $21,130 00; ceux des quais et jetées à $17,286 48, donnant un total de $39,135 48.

Après quelques débats insignifiants, le conseil s'ajourne.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 2—Le capitaine Urquhart, du Tramontain, rapporte que lorsqu'il rencontra le Loch Earn, son mât de beaupré était parti et qu'il avait un large trou au dessus de la ligne de flottaison. Le capitaine Urquhart ne peut pas dire au juste le moment de l'accident, mais il pense que ce doit être vers minuit, le 29 novembre, par 48 degrés de latitude nord et 12 degrés de longitude ouest. Le Loch Earn a été vu le 30 novembre, par le Tramontain, qui a pu lui donner des secours. Le capitaine Urquhart a été informé par le capitaine du Loch Earn que le navire était parti de Boston, le 15 novembre, pour Liverpool, avec un chargement de bois et de pétrole. Le navire a été abandonné par son équipage, qui a été recueilli par le Tramontain